

pour leur utilité et leur bonheur. Toujours comme ce soir ils vous remercieront de leur avoir conservé cet asile où la science, coulant de sa source divine, féconde les esprits, où se trouve une sollicitude, fille du ciel, pour protéger leur innocence.

Il nous semble qu'en ce jour radieux qui se lève sur notre vie, il se mêle à nos joies un rayonnement du diadème immortel de Léon XIII. Déjà le Vicaire de Jésus-Christ avait rendu un hommage public à une utile et longue carrière : il avait fait le vieux combattant chevalier de l'Eglise militante. Aujourd'hui ses regards se portent de nouveau vers ce coin isolé de ses vastes domaines spirituels, et sa main dépose sur une tête, qui nous est chère, la couronne d'honneur qui brille au front des vaillants serviteurs de l'Eglise. Le titre de Protonotaire apostolique que vous recevez aux applaudissements de tous, donne à vos mérites une consécration solennelle : c'est la récompense d'une vie fructueusement dépensée au service de la Religion. Ah ! nous voudrions pouvoir créer des merveilles de pensées et d'expression pour vous dire la joie qui inonde nos cœurs !

Qu'il nous soit permis de constater ici le haut témoignage d'estime offert à votre personne par la présence d'un prince de l'Eglise ; cette gracieuse présence donne du prix aux hommages qui viennent de notre part. Laissez-nous saluer les vénérables amis qui vous entourent ; le précieux concours de leur sympathie rend nos joies plus complètes et plus dignes de vous.

Monseigneur, vous aviez prouvé déjà que le contentement et la paix doublent la vie ici-bas ; aussi quel prix nous attachons à votre félicité ! avec quelle pieuse ardeur nous la demandons au ciel ! Qu'avant de vous accorder la récompense réservée à l'Apôtre de la bienfaisance et de la charité, Dieu vous donne la consolation de voir que vous ne travaillez pas ici pour des ingrats. Et puisse se prolonger cette longue et heureuse vieillesse, qui fait l'ornement de votre vie et le bonheur de vos enfants !

Les élèves du Collège de Sainte-Anne.

La réponse de Mgr Poiré fut accueillie avec joie par les élèves qui reconnurent là toute la tendresse d'un père à leur égard.

Le Grand Chœur, sous la direction du Rév. M. Lessard, exécuta ensuite une Sérénade de Kremlin qui fut vivement applaudie.

Le drame "St-Herménégilde, martyr," a eu beaucoup de succès ; chacun des acteurs s'est acquitté de son rôle avec talent. Les costumes, appropriés à cette tragédie, étaient d'une grande richesse. Dans les entr'actes la fanfare a fait entendre les plus beaux morceaux de son répertoire, de même que le chœur par la Société Ste-Cécile, qui a littéralement enthousiasmé et enchanté les auditeurs.

A l'église de Ste-Anne.—Dès le matin, les citoyens de Ste-Anne et les étrangers se pressaient en foule

dans cette belle église revêtue de ses plus beaux habits de fête. Les élèves du collège occupent les allées et l'orgue ; le clergé remplit les stalles du chœur. Quelle était magnifique alors la maison de Dieu ! *Quam delicta tabernaculu tua*, pouvions-nous nous écrier.

Tous les regards se portaient vers l'autel, car en ce moment Monseigneur Poiré entra au chœur, portant la mitre blanche, revêtu pour la première fois des ornements pontificaux. Il était touchant de voir ce vénérable jubilaire, debout, auprès de cette table des oblations, prendre en main le calice qu'il offrait pour la première fois au Seigneur, il y a soixante ans, dans une humble chapelle des plaines de l'Ouest. Comme il était beau à l'autel, lorsque levant ses mains suppliantes au ciel, il appelait avec ferveur l'assistance et la bénédiction de Dieu sur la foule qui encomrait l'église ! Qu'il était beau surtout en ce jour des noces de diamant ce vénérable prélat, à la voix pure et sonore, tendre et pleine de puissance, entonnant le chant si solennel du *Te Deum* et dont les accents attendrissaient et faisaient verser des larmes.

Les RR. MM. Beaulieu et Fraser, neveux de Mgr Poiré, remplissaient les fonctions de diacre et de sous-diacre ; les cérémonies étaient faites par de jeunes séminaristes, enfants de la paroisse.

Le succès musical de la messe chantée par le grand chœur des élèves du collège, ajoutait à l'éclat de cette grande fête.

Le sermon donné par le Rév. M. Chs Richard est une belle page d'éloquence. En cette touchante cérémonie, il faisait bon d'entendre cet illustre prédicateur nous dire la grandeur, la sublimité du sacerdoce, chanter les gloires du clergé canadien. Nous espérons voir ce discours sacré livré à la publicité.

Immédiatement après la messe, eut lieu la présentation de trois adresses : l'une de la part des paroissiens de Sainte-Anne, l'autre par les paroissiens de Saint-Joseph de Lévis, paroisse natale de Mgr Poiré, et la troisième par les paroissiens de Deschambault.

Nous donnons ici l'adresse des paroissiens de Sainte-Anne qui a été lue par le maire, M. Eugène Garon :

Monseigneur,

En ce jour mémorable où vous fêtez vos noces de diamant, le soixantième anniversaire de votre réception dans la milice sacrée des Lévités du Seigneur, permettez-moi de vous offrir, au nom des paroissiens de Sainte-Anne, le juste tribut de nos hommages, de nos félicitations et de notre reconnaissance.